

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Rapport d'évaluation

Master Information-communication

Aix-Marseille Université

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Economie–Gestion

Établissement déposant : Aix-Marseille Université

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

Le master mention *Information-communication* proposé par l'école de journalisme et de communication d'Aix-Marseille (EJCAM), une composante d'Aix-Marseille Université (AMU), a pour objectif de proposer une formation académique et professionnalisante dans les domaines de la communication, de l'information et des médias, et de donner également accès à la recherche.

Le master mention Information-communication propose 6 spécialités (et 7 parcours) accessibles dès la première année de master (master 1 ou M1), réparties selon trois orientations principales :

Deux spécialités en Communication :

- *Communication des organisations et développement durable* (CODD) ;
- *Communication et contenus numériques* (CCN) - avec pour objectif de développer chez les étudiants des « capacités d'expertise et de conseil ainsi que la conception et le pilotage de projets de communication ». Cette spécialité se divise ensuite en 4 parcours : CCN-Nouveau Journalisme (CCN-J), CCN-Gestion de contenu web, CCN-Stratégie de communication (CCN-C) et CCN-Communication et santé (CCN-S).

Trois spécialités en Médias et information :

- *Journalisme* (J) ;
- *Etudes avancées en communication et médias* (ECOM). La spécialité ECOM est aussi proposée sur un site délocalisé (en formation continue), à la Réunion, en partenariat avec l'Institut de l'Image de l'Océan Indien (ILOI) ;
- *Veille technologique et innovation* » (VTI - délivrée au sein de la faculté de Sciences d'AMU).

Une spécialité *Métiers de l'information* proposée en co-habilitation avec l'IEP d'Aix-en-Provence et accessible uniquement à partir de la seconde année de master (master 2 ou M2). Elle comprend trois parcours : *Communication publique et politique* (CPP), *Lobbying, conseil et stratégie* (LCS) et *Métiers du journalisme et enjeux internationaux* (MDJ).

Les enseignements se répartissent entre les sites de Marseille (J, CCN, VTI) et d'Aix-en-Provence (CODD, ECOM).

Le master mention *Information-communication* offre également une initiation à la recherche en deuxième année de master (pour la spécialité ECOM), laissant la possibilité aux étudiants de poursuivre leur cursus universitaire en doctorat. Cette spécialité ECOM est également proposée sur la Réunion, partiellement à distance.

Analyse

Objectifs
<p>Le master forme des professionnels de l'information et de la communication polyvalents, capables de saisir les enjeux et de comprendre les problématiques liés au phénomène de convergence médiatique.</p> <p>Même si l'offre semble assez pléthorique et très compartimentée, elle relève néanmoins d'une volonté de prendre en compte les convergences actuelles et futures dans le secteur de la communication, tout en respectant les spécificités des métiers visés. Ces connaissances et compétences sont de plus en adéquation avec une poursuite d'études en doctorat pour la spécialité ECOM.</p> <p>La passerelle entre la formation présentée et la recherche apparaît comme un objectif important.</p>
Organisation
<p>La mention est structurée en 5 spécialités proposées dès la première année du master, plus une sixième spécialité proposée en deuxième année (<i>Métiers de l'Information</i>). En première année, les enseignements comportent un tronc commun et des enseignements de spécialité, à l'exception de la spécialité Journalisme qui n'a pas de tronc commun avec les autres spécialités.</p> <p>L'ensemble couvre de manière pertinente les différentes formes de communication médiatique dans leurs aspects de production (journalisme), stratégiques (communication numérique et organisationnelle) et sociétaux (santé, développement durable).</p> <p>Les enseignements sont cohérents au vu des objectifs scientifiques et professionnels de la formation. Les cours de tronc commun sont consacrés aux fondamentaux de la communication et des médias. Les semestres s'organisent selon une spécialisation progressive, permettant aux étudiants d'acquérir une base solide de connaissances tout en forgeant leurs spécificités-métiers.</p> <p>Les passerelles / partenariats avec d'autres composantes comme avec la faculté de médecine, à travers un parcours (CCN - <i>Communication santé</i>) visant à former des communicants dans le domaine de la santé, d'autres instituts (co-habilitation avec l'IEP d'Aix en Provence) participent à l'enrichissement des parcours et des spécialités.</p> <p>La mention est proposée sur les campus de Marseille (J, CCN, VTI) et d'Aix-en-Provence (CODD, ECOM). La spécialité ECOM (en formation continue) est délocalisée à La Réunion ; les enseignements fondamentaux sont assurés par les enseignants-chercheurs du Master (70 % en présentiel, 30 % en visio-conférences) et des intervenants professionnels recrutés par l'ILOI. La formation ne propose pas d'alternance.</p>
Positionnement dans l'environnement
<p>La formation est adossée à l'institut de recherche en sciences de l'information et de la communication (IRSIC - école doctorale cognition, langage, éducation - ED 356), les enseignants-chercheurs intervenants dans la formation appartiennent à ce laboratoire, donnant une grande cohérence à l'ensemble de la formation et permettant de créer des passerelles pertinentes entre enseignement et recherche.</p> <p>Les partenariats avec l'environnement socio-économique local sont importants, et se traduisent par la conduite de projets professionnels, commandités et encadrés par un réseau d'entreprises. Au niveau national, la spécialité <i>Journalisme</i> (J) est reconnue par la commission paritaire nationale pour l'emploi des journalistes (CPNEJ), assurant à la spécialité un ancrage fort dans la profession. Au niveau régional, les co-habilitations et regroupements (avec l'IEP par exemple) font sens, et les autres formations régionales du même type semblent destinées à d'autres profils d'étudiants (en droit par exemple).</p> <p>La concurrence entre l'EJCAM et d'autres formations privées, comme l'institut européen de journalisme (IEJ) ou publiques a contribué à un resserrement et à une refondation des formations en information-communication au sein d'AMU, pour une plus grande lisibilité des formations du champ et de la discipline.</p>
Equipe pédagogique
<p>L'équipe pédagogique est composée d'enseignants-chercheurs titulaires (16), d'un doctorant, de professionnels associés (3), de professionnels vacataires (54) experts dans leur domaine et de 8 autres enseignants titulaires. Les enseignements assurés par des professionnels représentent 55 % du volume horaire total, ce qui assure un bon équilibre pédagogique au vu des objectifs de la formation.</p> <p>Les réunions pédagogiques sont organisées régulièrement (une à deux fois par an) en présence de professionnels. Les responsabilités au sein des spécialités sont réparties entre les enseignants-chercheurs de l'EJCAM, ce qui permet un suivi régulier (échanges informels, réunions) des étudiants.</p>

Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>Si on ne peut se prononcer sur la diversité des recrutements et les taux d'échecs et d'abandons faute de données précises, il convient de souligner l'augmentation constante du nombre d'inscrits en formation initiale (83 en 2012 à 123 à la rentrée 2014) en master 1 - un nombre qui semble toutefois faible au regard du nombre de parcours ou de spécialités proposés dès le master 1. En master 2 les effectifs étaient de 219 en 2015-2016 pour 10 parcours et spécialités.</p> <p>Le manque d'informations sur les taux d'insertion par parcours, sur la provenance des étudiants et le statut des étudiants rend difficile l'analyse. Néanmoins, l'insertion professionnelle à 30 mois est très bonne (90 % pour la promotion 2011/2012 et 86 % pour la promotion 2012/2013) et témoigne d'un bon rayonnement de la formation dans l'environnement professionnel local et national.</p> <p>Les emplois auxquels la formation donne accès semblent en adéquation avec ses objectifs : journaliste agencier, chef de projet web, chargé de communication, chargé de relation et affaires publiques, chargé de communication santé, etc. Certains étudiants poursuivent en doctorat (5 étudiants diplômés du master en 2014-2015 de l'EJCAM).</p>
Place de la recherche
<p>Le rattachement de la majorité des enseignants-chercheurs à un seul laboratoire spécialisé en information-communication (IRSIC) permet d'accompagner et d'orienter les étudiants souhaitant poursuivre en doctorat, et de les faire participer aux contrats de recherche et aux réseaux du laboratoire.</p> <p>Néanmoins, seuls les étudiants de la spécialité ECOM bénéficient de cours d'introduction à la recherche, il serait intéressant de décliner cette approche à l'ensemble des spécialités du master.</p>
Place de la professionnalisation
<p>La professionnalisation prend une place très importante dans la formation. Celle-ci met en œuvre divers dispositifs pour, d'une part, renforcer la connaissance des milieux professionnels locaux et nationaux et, d'autre part, favoriser la confrontation des étudiants à ces milieux. Plusieurs éléments attestent de cela : les stages et les projets tuteurés, le taux important d'intervenants professionnels (entre 40 et 70 % selon les formations), ou encore l'organisation de nombreux événements (conférences mensuelles, journées job dating etc). Par ailleurs, la reconnaissance de la spécialité <i>Journalisme</i> par la CPNEJ et la création au niveau de cette spécialité d'une commission professionnelle paritaire garantissent un ancrage fort dans le monde professionnel.</p> <p>L'approche par compétences, encore à son étape de formalisation, devrait renforcer le caractère professionnel de ce master. La fiche RNCP (répertoire national des compétences professionnelles) montre clairement les compétences attendues et les objectifs de professionnalisation.</p> <p>Le réseau des diplômés pourrait être plus actif, ainsi l'organisation de rencontres avec les étudiants pourrait favoriser une réflexion sur les métiers et les attentes des organisations en termes de compétences.</p>
Place des projets et des stages
<p>Les projets tuteurés sont seulement proposés par la spécialité CCN, permettant de développer les contacts avec l'environnement économique tout en développant les compétences d'autonomie des étudiants. Le développement de ces projets pour l'ensemble du master pourrait être un point d'amélioration.</p> <p>Tous les étudiants (à l'exception d'ECOM où le stage peut être remplacé par un mémoire à visée recherche) effectuent un stage obligatoire (8 semaines), celui-ci étant sanctionné selon les années (M1 ou M2) et les spécialités par un mémoire et/ou une soutenance.</p> <p>La formation s'appuie sur une plateforme (I-Pro) d'offres de stages propre à l'université, ainsi qu'une partie dédiée de sur le site web de l'EJCAM. Des stages filés sont possibles.</p>
Place de l'international
<p>L'absence de cours de spécialité en anglais dans la maquette est un handicap pour les partenariats avec les universités anglophones. Plusieurs partenariats avec des universités étrangères sont néanmoins en place : avec l'Université de Sao Paulo au Brésil, l'UQAM, Sherbrooke, l'Université de Montréal et l'Université de Laval pour le Canada, et l'Université de New South Wales en Australie. Cependant, il n'est pas possible d'évaluer précisément leur dynamisme car aucune donnée chiffrée n'est fournie.</p> <p>Les partenariats Erasmus sont très rares (une seule université en Allemagne, Westfälische Hochschule) et devront être repensés pour un meilleur rayonnement européen de l'EJCAM.</p>

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Les recrutements sont organisés de façon homogène au sein de la mention, à l'exception de la spécialité <i>Journalisme</i> qui recrute sur concours et des co-habilitations avec l'IEP qui supposent un examen commun des dossiers. Les candidats sont recrutés à partir d'une sélection sur dossier. Des entretiens pourraient affiner cette sélection.</p> <p>Les différents dispositifs d'aide à la réussite des étudiants en provenance de filières non-liées à l'information-communication favorisent l'orientation des étudiants et leur bonne adaptation aux exigences de la formation : mise à niveau pour les entrées directes en M2 (web marketing ou écriture marketing par exemple pour la spécialité CCN) et accompagnement à l'insertion professionnelle pour tous les étudiants de M2.</p> <p>Il conviendrait de mobiliser davantage les stratégies de réseautage (réseaux des anciens, réseaux professionnels) et les dispositifs numériques afin d'aider à l'accompagnement des étudiants pendant et après leurs études.</p> <p>Enfin, des passerelles sont possibles entre M1 et M2 pour les différentes spécialités (sauf <i>Journalisme</i> dont l'accès est sur concours).</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>La formation continue tient une place perfectible à l'EJCAM, avec seulement 29 stagiaires en 2015-2016 (sur 403 inscrits pour l'ensemble du master), la formation délocalisée à la Réunion étant uniquement fondée sur ce dispositif.</p> <p>La part du numérique reste insuffisante dans les enseignements. Les pratiques pédagogiques pourraient être repensées et systématisées à l'aune du développement du numérique (e-learning etc). En effet, si certains étudiants (spécialité CCN) ont accès à des cours en e-learning, ce dispositif pourrait être étendu à l'ensemble du master.</p> <p>Les enseignements se font essentiellement en présentiel (cours magistraux pour les aspects fondamentaux, par groupes pour les travaux dirigés). Les campus de Marseille et d'Aix-en-Provence sont adaptés à l'accueil de publics handicapés. La validation du master peut se faire par le biais de la VAE (6 demandes en 2015).</p>
Evaluation des étudiants
<p>Les modalités d'évaluation articulent, en concordance avec les objectifs de la formation, des examens terminaux (matières fondamentales) et en contrôle continu (enseignements professionnels/pratiques). Les jurys d'examens, constitués selon les règles universitaires, se réunissent semestriellement et décident de la délivrance des crédits européens (ECTS). Les modalités d'évaluation sont transmises aux étudiants en début d'année universitaire.</p> <p>Il conviendrait de mieux répartir les catégories d'évaluations entre les semestres afin de mieux équilibrer les travaux lourds (type rendu de projet) sur l'ensemble de la formation.</p>
Suivi de l'acquisition de compétences
<p>Les compétences sont évaluées par des mises en situation professionnelle, via les projets professionnels. Le travail sur le suivi des compétences est en cours (développement de portefeuilles de compétences ou de livrets accompagnant les étudiants).</p>
Suivi des diplômés
<p>Le suivi des diplômés est assuré à deux niveaux : par les enquêtes à 6 et 30 mois de l'observatoire de la vie étudiante (OVE) et par les enquêtes internes au moment des soutenances de stage. Néanmoins, le dispositif d'investigation en interne n'est pas suffisamment formalisé pour être véritablement efficace et il n'y a pas assez de données précises pour apprécier l'insertion des diplômés. Le suivi de l'évolution de carrière des diplômés via les associations Alumni pourraient aussi être envisagés.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
<p>Le master est soumis à diverses procédures d'auto-évaluation paritaires, incluant enseignants-chercheurs, professionnels, délégués étudiants et institutions partenaires. Ces retours permettent de réajuster les modalités d'enseignements et les contenus de formation. Les procédures d'auto-évaluation sont nombreuses : évaluation interne par l'université et au sein de la composante, évaluation par la commission pédagogique de la spécialité <i>Journalisme</i>, et évaluation par les conseils de perfectionnement.</p> <p>Il n'existe pas un conseil de perfectionnement au niveau de la mention conformément à la réglementation en vigueur et qui permettrait d'avoir une vue d'ensemble des spécialités et parcours.</p>

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Une très bonne insertion professionnelle des diplômés.
- Un master équilibré mêlant enseignements pratiques/professionnels et fondamentaux, bien inséré et reconnu par l'environnement socio-économique local et national.
- des procédures d'auto-évaluation régulières, permettant d'avoir une posture réflexive et de proposer des voies d'évolution en accord avec les évolutions des métiers de la communication, de l'information et des médias.
- La mise en place de projets par et avec les étudiants qui favorisent la mise en pratique des connaissances acquises et la professionnalisation au sein de la spécialité CCN.

Points faibles :

- Des outils de pilotage à affiner (sur les effectifs par parcours ou spécialité, évaluation des enseignements par les étudiants non discutés lors des conseils de perfectionnement).
- Un enseignement qui pourrait accentuer la place des projets professionnels, développer les dispositifs de formation par/avec le numérique (e-learning), offrir plus de parcours en alternance.
- Faiblesse des accords d'échanges et de partenariats européens et absence d'enseignements de spécialité en anglais.
- Absence de conseil de perfectionnement au niveau de la mention.

Avis global et recommandations :

Cette formation couvre un vaste champ des métiers liés à la communication et aux médias. Elle offre à ses étudiants un large panel de compétences et des applications concrètes de celles-ci, en partenariat avec des professionnels et des organisations reconnues. Elle s'appuie sur des programmes offrant un juste équilibre entre enseignements fondamentaux et pratiques, un solide réseau de professionnels et une équipe d'universitaires compétents dans ses domaines de professionnalisation et de recherche.

Afin que la formation puisse adopter une posture réflexive plus efficace sur ses pratiques pédagogiques et scientifiques, des outils de pilotage de la formation plus précis (par parcours) devront être développés (insertion, segmentation des effectifs, auto-évaluation des formations par les étudiants).

De même, certains dispositifs déjà expérimentés au sein de certains parcours (tels que les projets tuteurés) pourraient utilement être étendus à l'ensemble des parcours afin d'ancrer davantage les étudiants dans une démarche professionnalisante. Le développement de la place du numérique dans les enseignements permettrait aussi de développer une offre en présentiel et à distance, mais aussi de proposer certains parcours en alternance.

Enfin, la mise en place d'enseignements de spécialité en anglais devrait permettre de développer les partenariats européens et d'accroître les mobilités étudiantes entrantes et sortantes.

Observations de l'établissement

Le Président de l'université

à

Monsieur Jean-Marc GEIB
HCERES
Directeur du Département d'Évaluation des
Formations

Objet : Observations aux rapport d'évaluation
des experts HCERES sur les formations
N/Réf. : DEVE/PF/IDP/NA

Dossier suivi par Nathalie ALMERAS
Tél : 04 42 17 27 31
nathalie.almeras@univ-amu.fr

Pièce(s) jointe(s) : 1 document

Marseille, le lundi 24 avril 2017

Monsieur,

Nous faisons suite à votre mail du 6 avril 2017 dans lequel vous nous communiquez le rapport d'évaluation HCERES sur les formations et les champs de formations.

Comme demandé dans ledit mail, nous vous faisons part de nos observations dans le document joint.

Nous vous souhaitons bonne réception et vous prions de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de nos respectueuses salutations.

Yvon Berland



Observations émises en réponse au rapport du HCERES (vague C)

Master

**N° du rapport HCERES :
418789**

**Intitulé de la formation :
Information-communication**

Avril 2017

Observations émises en réponse au rapport du HCERES (vague C)

Rubrique	Réponse
----------	---------

Analyse	
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études	Le master étant sélectif, le taux d'échec est faible d'année en année (inférieur à 5 %). Concernant les effectifs, la prochaine offre de formation n'inclut pas la spécialité VTI, proposée par la faculté de sciences, qui sera rattachée à une mention scientifique.
Place de la recherche	La prochaine maquette intègre pour l'ensemble des parcours les enseignements d'introduction à la recherche jusqu'alors proposés pour la seule spécialité ECOM. Ce choix est d'ailleurs cohérent avec la disparition programmée des spécialités dites « professionnelles » et des spécialités fléchées « recherche ». L'indifférenciation à venir entre les futurs parcours justifie donc un tel rééquilibrage.
Place de la professionnalisation	Durant l'année universitaire 2016-2017, et de manière complémentaire avec le dispositif mis en place grâce à LinkedIn, un réseau d'anciens a été constitué de manière officielle, ce qui se traduit par une rencontre d'une demi-journée entre étudiants et anciens diplômés, avec des ateliers dédiés selon les parcours (y compris le parcours Journalisme).
Place des projets et des stages	La prochaine maquette intègre les projets tuteurés école-entreprise dans la totalité des parcours à des fins d'harmonisation, parce que ce dispositif a fait ses preuves et s'avère bénéfique tant pour les organisations que les étudiants. Les entreprises peuvent véritablement jauger, dans la durée, les capacités et les compétences des étudiants placés sous leur tutelle ; en retour, les étudiants mis en situation acquièrent de la confiance et des savoir-faire précieux dans la perspective de leur insertion professionnelle imminente.
Place de l'international	La prochaine maquette prévoit quelques enseignements de spécialité en anglais (50 heures de présentiel) afin de rendre possible les partenariats avec les universités anglophones. Concernant l'autre axe de développement à l'international, à savoir la Méditerranée, un premier partenariat est en train d'être finalisé avec l'Université de Thessalonique (Grèce) qui répond aux demandes des étudiants de l'EJCAM et à la volonté d'une organisation pertinente des partenariats pour la composante. Le partenaire propose en effet des enseignements dispensés en anglais.

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Concernant l'aide aux étudiants après leurs études, ces derniers bénéficient de l'accès à l'intranet de l'école et notamment aux offres d'emplois réservées durant les deux années suivant leur sortie de l'EJCAM. Ils continuent également de bénéficier des contacts « intuitu personae » que les responsables de spécialités ont pu nouer avec des professionnels en activité et des chefs d'entreprises. Les effets de « réseau », si précieux dans ces métiers, continuent donc de s'exercer au-delà du temps de formation <i>stricto sensu</i>.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Le développement du recours à Ametice (plateforme en ligne d'Aix Marseille Université) est déjà initié, mais principalement pour un enrichissement en ligne des enseignements, en amont et en aval du cours en présentiel. Les étudiants insistent en effet sur l'importance de l'enseignement en présentiel parce qu'il garantit aussi un suivi individualisé (la taille de la composante et ses effectifs contrôlés le permettent).</p>
Evaluation des étudiants	<p>La prochaine maquette prend en considération la nécessité d'une meilleure répartition des évaluations entre les deux semestres afin d'éviter de concentrer en fin d'année universitaire le rendu des dossiers pour les enseignements professionnels.</p>
Suivi des diplômés	<p>Le réseau des anciens, récemment constitué, devrait permettre d'obtenir des remontées plus pertinentes sur le devenir des diplômés, autrement difficiles à récolter par des enquêtes en ligne.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'auto-évaluation	<p><i>De facto</i>, l'actuel conseil de perfectionnement ne concerne que la mention de master en Information Communication, l'actuelle licence 3 proposée par l'EJCAM devenant un parcours Information Communication de la mention de licence Administration publique d'Aix-Marseille Université.</p>